

Pour toi, fleur éphémère!
L'heure qui te flétrit
Termine ta carrière,
Qui pour toujours périt.
Mais moi, c'est pour renaître,
Que je passe ici-bas.
A Christ est tout mon être:
Non, je ne mourrai pas!

L'HIRONDELLE.

Dis-moi, légère hirondelle!
Quand le printemps renouvelle
La parure de nos champs,
De quelles terres lointaines
Reviens-tu, jusqu'en nos plaines,
Répéter tes jolis chants?

L'an passé, quand la verdure
Se fanait par la froidure,
Tu nous faisais tes adieux.
Mais elle vient de renaître,
Et tu viens de reparaitre,
Avec ton babil joyeux.

Mais, dis-moi, dans ton voyage,
Quel guide fidèle et sage
T'a conduite en ton chemin?
Dis-moi, gentille hirondelle!
Est-ce sa voix qui t'appelle
E t'éveille au grand matin?

Qui te montre la contrée
Où ta place est préparée,
Plus loin que la vaste mer?
Qui te dit qu'en nos campagnes,
Nos hameaux et nos montagnes,
A fini le froid hiver?

Je le sais, vive hirondelle!
C'est celui qui renouvelle
Les ouvrages de ses mains.
Oui, c'est Dieu, c'est Dieu lui-même,
C'est le Monarque suprême
De la terre et des humains.

C'est aussi ce Dieu tout-sage
Qui ne m'a mis qu'en passage,
Comme toi, dans ces bas lieux.
Mon temps fuit, et sur son aile,
Que guide ce Dieu fidèle,
Il m'emporte vers les cieux.

Vole donc, gaie hirondelle!
Quand la saison te rappelle,
Vole où tu vois ton bonheur!
Pour moi, loin de cette vie,
J'irai voir cette patrie
Que m'acquit mon Rédempteur.

